Orchestre symphonique de Trois-Rivières

Une présentation de

PORT TROIS-RIVIÈRES

Groupe Somavrac

GRANDS CONCERTS
DANSES CÉLESTES

16 février 2025

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Alain Trudel, Chef d'orchestre
Valérie Milot, harpe

Programme

Jacques Hétu
Première symphonie

I. Adagio / Allegro non tropo
II. Adagio
III. Vivace

Maurice Ravel
Introduction et allegro

Claude Debussy
Danses sacrée et profane pour harpe et orchestre

Entracte

Orchestre symphonique de Trois-Rivières

GRANDS CONCERTS
TRADITION, UN NOËL BAROQUE

Une présentation de

PORT TROIS-RIVIÈRES

Groupe Somavrac

Québec Gatineau

Maurice Ravel
Pavane pour une infante défunte

Maurice Ravel
Le Tombeau de Couperin

I. Prélude
II. Fugue
III. Forlane
IV. Rigaudon
V. Menuet
VI. Toccata

Claude Debussy
Claire de lune (Arr. André Caplet)

Orchestre symphonique de Trois-Rivières



Alain Trudel
Chef d'orchestre

À la direction de l'Orchestre symphonique de Toledo (É.-U.) et de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Alain Trudel est salué par La Presse pour son immense talent de chef d'orchestre, de musicien et d'interprète. Directeur artistique du Brott Music Festival et de l'Orchestre de l'Académie nationale du Canada, il fut également chef principal de l'Orchestre de Radio-Canada, premier chef invité du Victoria Symphony, chef principal des concerts familles du Centre national des arts d'Ottawa ainsi que directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Laval.

Alain Trudel a dirigé tous les grands orchestres du Canada, ainsi que des orchestres au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Italie, en Suède, au Brésil, en Russie, au Japon, à Hong Kong, en Malaisie et en Amérique latine. En 2009, il a fait ses débuts avec l'Opéra de Montréal dans la *Flûte enchantée* de Mozart et l'enregistrement en direct du Gala 30 anniversaire. Il est, depuis, régulièrement invité par la maison et, en mars 2017, il a dirigé la première mondiale de la version lyrique de *The Wall* avec grand succès.

Très engagé auprès des nouvelles générations de musiciens, M. Trudel a agi comme chef de l'Orchestre des jeunes de Toronto de 2004 à 2012 et a été invité plusieurs fois à diriger l'Orchestre national des jeunes du Canada.

D'abord connu du public comme « le Jascha Heifetz du trombone » (Le monde de la musique), il s'est produit comme soliste avec des orchestres du monde entier dont l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre de la radio autrichienne, le Festival Musica de Strasbourg (France), le Klangbogen Festival (Vienne), ainsi que les festivals d'Akiyoshidai et de Hamamatsu (Japon). Compositeur respecté, il a signé des œuvres interprétées un peu partout en Amérique et en Asie.

Alain Trudel est le premier Canadien à avoir été « Artiste international Yamaha ».



Valérie Milot
Harpe

Valérie Milot est une harpiste à l'âme rebelle qui se dévoue avec la même passion à ses rôles de concertiste, productrice, professeure et maman. Que ce soit dans la pure tradition de la musique classique ou par ses productions innovantes comme Orbis, Valérie sait rendre son art accessible.
Soliste recherchée, elle cumule les concerts avec des orchestres prestigieux au Canada et à l'étranger, comme l'Orchestre métropolitain de Montréal (Yannick Nézet-Séguin), ainsi que Les Violons du Roy (Bernard Labadie et Mathieu Lussier). La saison 2018-2019 marquera ses débuts comme soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal.

En plus d'avoir enregistré 8 albums sous étiquette Analekta, Valérie s'est forgé une solide réputation sur le web. Elle s'y distingue par des performances comme son interprétation de *Die Moldau* de Bedrich Smetana qui a récolté plus d'un million de vues sur YouTube. On l'y voit aussi à la harpe électrique dans une adaptation de *Discipline* du groupe de rock progressif légendaire King Crimson.
Reconnue par ses pairs et par le public, de nombreux prix jalonnent son parcours : Prix d'Europe 2008, Révélation de l'année Radio-Canada et Prix Jeune Soliste des Radios Francophones Publiques pour ne nommer que ceux-ci.

Professeure de harpe et de musique de chambre aux Conservatoires de Montréal et de Trois-Rivières, Valérie apprécie cet échange privilégié avec ses élèves qu'elle place au cœur de ses priorités.
Valérie joue aujourd'hui sur une des treize harpes « Apollonia » de Salvi existant dans le monde, gracieusement prêtée par l'entreprise Canimex de Drummondville, propriété du mécène Roger Dubois.

Musiciens

Violons 1
Marie-Josée Arpin, violon solo
Nancy Ricard, associée
Caroline Chéhadé
Gabrielle Bouchard
Ariane Bresse
Natalia Kononova
Alvaro Larez
Marie-Claire Vaillancourt
Anne-Claude Hamel-Beauchamp

Violons 2
Ana Drobac, solo
Flavie Gagnon, assistant
Caroline Laurent
Lise-Marie Riberdy
Helga Dathé
Isabelle Bouchard

Altos
Catherine Arsenault, solo
Félix Lefebvre, assistant
Vincent Delorme
Jean-Marc Martel
François Vallières

Violoncelles
Jeanne de Chantal Marcil, solo
François Toutant, assistant
Daniel Finzi
Caroline Richard
Christine Harvey

Contrebasses
David Gélinas, solo
Jacques Tardif, assistant
Gabriel Rioux

Flûtes
Caroline Séguin, solo
Heather Howes

Hautbois
Mélissa Tremblay, solo
Mélanie Harel

Clarinette
Mélanie Bourassa, solo
Suzanne Tremblay

Bassons
Alexandra Eastley, solo
Katerine Rousseau

Cors
Élise Taillon-Martel, solo
Alec Michaud

Trompettes
Alexis Basque, solo

Harpe
Antoine Malette-Chénier, solo

Nos remerciements à la compagnie Canimex inc. de Drummondville qui met à la disposition de ces musiciens de magnifiques instruments.

Marie-Josée Arpin : violon Charles-François Gand de 1832 et archet Louis Morizot

Gabrielle Bouchard : Violon Eugenio Galeazzi (1815-1830) et archet Victor Fétique

Ana Drobac : Violon Jean Baptiste Lefebvre 1766 et archet Émile Ouchard

Jeanne De Chantal Marcil : Violoncelle Stradivarius « Kaiser » de 1706 et archet Émile Ouchard

David Gélinas : Contrebasse italienne circa 1680

François Toutant : violoncelle Giacomo Zanoli de 1753 et archet François Malo

Notes de programme

Jacques Hétu (1938-2010)
Première symphonie
Œuvre interprétée pour la première fois par l'OSTR.

La *Première symphonie* de Jacques Hétu, composée en 1959, est une œuvre orchestrale qui reflète les premières explorations stylistiques du compositeur québécois. Écrite pour orchestre à cordes, cette symphonie témoigne de l'influence de ses études au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, où il a été formé par des maîtres tels que Clermont Pépin et Jean Papineau-Couture.

Structurée en plusieurs mouvements, la *Symphonie n°1* illustre l'approche néo-classique de Hétu, caractérisée par une clarté formelle et une expressivité mesurée. Les mouvements alternent entre des sections dynamiques et des passages plus lyriques, mettant en valeur la richesse harmonique.

Cette œuvre marque le début d'une carrière prolifique pour Hétu, qui deviendra l'un des compositeurs canadiens les plus respectés et les plus joués, tant au Canada qu'à l'international. Sa première symphonie pose les fondations de son langage musical, alliant tradition et modernité.

La *Symphonie n°1* de Hétu est une pièce emblématique de ses débuts, offrant un aperçu de sa contribution significative à la musique contemporaine canadienne.

Maurice Ravel (1875-1937)
Introduction et allegro
Œuvre interprétée pour la première fois par l'OSTR.

Composée en 1905, *Introduction et Allegro* de Maurice Ravel est une œuvre écrite pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes. Conçue à l'origine comme une pièce de démonstration des capacités techniques et expressives de la harpe chromatique Pleyel, cette œuvre est finalement devenue un joyau du répertoire de la harpe, indépendamment de l'instrument pour lequel elle avait été pensée. D'une durée d'environ onze minutes, la pièce est construite en deux sections principales, jouées d'un seul tenant : une Introduction lente et rêveuse, suivie d'un Allegro scintillant et virtuose.

L'Introduction s'ouvre sur un climat aérien, où la harpe expose un motif délicat, soutenu par la flûte et la clarinette. Cette section met en place une atmosphère intime où les harmonies raffinées et le jeu de timbres rappellent l'esthétique impressionniste de Debussy, ami de Ravel.

L'Allegro, quant à lui, est marqué par une écriture plus rythmée et vigoureuse. La harpe y occupe une place centrale, déployant une grande virtuosité à travers des arpèges fluides et des traits brillants. Le matériau thématique se développe progressivement, passant d'un instrument à l'autre, créant une texture foisonnante et animée. La pièce culmine dans un éclat de virtuosité où tous les instruments s'unissent dans une conclusion à la fois lumineuse et exaltante.

Par son raffinement harmonique et la richesse de ses couleurs instrumentales, Introduction et Allegro est une œuvre emblématique du génie orchestrateur de Ravel, où l'art de la nuance et de la transparence sonore atteint une rare perfection.

Claude Debussy (1862-1918)
Danse sacrée
Danse profane
Œuvre interprétée pour la première fois par l'OSTR.

La harpe habituelle à double action est dotée de sept pédales, qui permettent d'émettre chacune des sept notes de la gamme diatonique en bémol, en bécarre ou en dièse. En 1897, la célèbre firme parisienne Pleyel présente une nouvelle harpe chromatique, qui contient une corde pour chaque demi-ton, ce qui double pratiquement le nombre de cordes. En 1903, Pleyel invita Claude Debussy à composer une pièce d'essai, qui devait être utilisée pour un cours d'initiation au nouvel instrument au Conservatoire de Bruxelles. L'œuvre qui en résulte, Deux danses (Danse sacrée et profane), pour harpe et orchestre à cordes, est devenue un élément apprécié du répertoire. L'œuvre est aujourd'hui jouée à la harpe à double mouvement, une possibilité que Debussy avait prévue sur la page de titre ; il l'a également transcrite pour deux pianos.

Debussy a utilisé le titre collectif Danses pour l'œuvre, qui contient deux mouvements. La Danse sacrée, lente, a été suggérée à Debussy par une pièce pour piano de son ami, le compositeur et chef d'orchestre Francisco de Lacerda, mais elle doit aussi quelque chose aux Gymnopédies d'Erik Satie, dont Debussy était assez friand pour en transcrire deux pour orchestre. Le titre « danse sacrée » s'explique par l'atmosphère qui se dégage des sonorités modales qui se déplacent lentement, souvent sur des octaves parallèles. De même, la suggestion d'une valse douce, plutôt que d'une scène païenne spécifique, est à l'origine du titre Danse profane.

Maurice Ravel (1875-1937)
Pavane pour une infante défunte
Œuvre interprétée pour la dernière fois par l'OSTR en 2011.

Une pavane est une danse processionnelle lente qui était populaire dans les cours d'Europe aux XVIe et XVIIe siècles. Ravel a composé sa pavane pour piano en 1899, alors qu'il étudiait avec Fauré. Le titre ne fait pas référence à une princesse ou à un événement spécifique. La pièce est une évocation de la musique et des coutumes d'une époque révolue ; une danse qu'une jeune princesse espagnole aurait appréciée. Ravel a également déclaré que la pièce représentait une pavane telle qu'elle aurait été dansée par une infante dans un tableau de Velazquez. Après la première représentation publique en 1902, l'œuvre est devenue très populaire et l'est restée depuis. Cependant, Ravel n'en a jamais été satisfait, la jugeant « pauvre dans sa forme » et dérivée de la musique de Chabrier.

Ravel a orchestré la Pavane en 1910, avec une beauté et une retenue qui rappellent celles de son maître Fauré. La première exécution a eu lieu à Manchester en 1911. Dans la Pavane, nous avons des harmonies normales, presque archaïques, une expression discrète et une beauté mélodique quelque peu distante ».

Maurice Ravel (1875-1937)
Tombeau de Couperin
Œuvre interprétée pour la dernière fois par l'OSTR en 2006.

Ravel achève la composition du Tombeau de Couperin en 1917, au moment où, au cœur de la Première Guerre mondiale, sa santé le force à quitter l'armée. D'abord écrite sus la forme d'une suite pour piano, cette œuvre comprend six pièces, chacune dédiée à un ami mort au front. En 1920, le compositeur donne une forme orchestrale au Tombeau en ne conservant que quatre parties : Prélude, Forlane, Menuet et Rigaudon.

Avec cette œuvre, Ravel s'inscrit dans la tradition des « tombeaux » mais, au-delà de la mémoire du seul Couperin, c'est à la musique française du xviiie siècle dans son ensemble qu'il veut rendre hommage. Il réussit ici une brillante synthèse qui nous révèle ce que les formes classiques peuvent contenir de moderne.

Claude Debussy (1862-1918)
Suite bergamasque, « Clair de lune » (arrangement d'André Caplet)
Œuvre interprétée pour la dernière fois par l'OSTR en 2021.

Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver, les oiseaux dans les arbres,
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.
(Clair de lune, Paul Verlaine)

Troisième mouvement de la Suite bergamasque pour piano solo, le « Clair de lune » de Claude Debussy a été de nombreuses fois transcrit et adapté pour diverses instrumentations. On le retrouve ici dans une version orchestrale d'André Caplet. Écrite en 1890 et publiée en 1905, la Suite bergamasque fait référence à la ville de Bergamo en Italie qui était un important centre de la commedia dell'arte au XVIe siècle. Le « Clair de lune » est, quant à lui, inspiré du poème – portant le même titre – de Paul Verlaine datant de 1869 (comme en témoigne la dernière strophe du poème placée en exergue). L'ambiance vaporeuse – très « impressionniste » – de ce mouvement contraste avec les danses complétant la suite.

Cette célèbre pièce de Debussy a été utilisée à plusieurs reprises dans divers films, émissions de télévision, annonces publicitaires et mêmes certains jeux vidéo.

Orchestre symphonique de Trois-Rivières

Merci aux partenaires et donateurs

La liste des donateurs inclut les personnes et les entreprises ayant versé un don au cours de la dernière année, et elle est classée en fonction des dons cumulatifs versés depuis 2003.

Commanditaires
Fondation Azrieli
Hydro-Québec
Port de Trois-Rivières
5600° K Productions
Fondation Richelieu de Trois-Rivières
Fondation Famille Leblanc

Partenaires publics
Conseil des arts et des lettres du Québec
Ville de Trois-Rivières
Conseil des arts du Canada

Partenaires médias
Le Nouvelliste
Rythme FM

Commanditaires de services
Hôtels Gouverneur Trois-Rivières
Budget Location Hébert

Partenaires culturels
Culture Trois-Rivières
Salle J.-Antonio-Thompson
Conservatoire de musique de Trois-Rivières

Donateurs

Cercle Stradivarius (10 000 $ et plus)
Jules Babineau
Vincent Bal Gagnon
Pierre Bernard Gervais
Claude Blanchet
Gaétan Dupuis
Odette Gagnon Groleau
Louise Gaulin Longval
Jean-Éric Guindon
Paul Houde
Sophie Pellerin
Jean Poliquin
Michelle Quintal
Normand Richard
Thérèse Thibodeau Paquin
Gilbert Thiffault
Jean-Marc Vanasse
Michel Veillette

Cercle du maestro (5 000 $ à 9 999 $)
Gisèle Bettez
Michelle Bélanger
Gilles Bellemare
Diane Bisonnette
Francine Boivin
Colette Caron
Louise De Grandmaison
Frédéric John Edmunds
François Fréchette
Yvon Gagnon
Paul Gélinas
Jean-Pierre Jolivet
Martin Lemyre
Yolande Lemyre
Robert Mantha
Françoise Martin LeBrun
Thérèse Martin
Stella Montreuil
Raynald Péloquin
Jacqueline Pépin
Madeleine Richard
Natalie Rousseau
Louise St-Pierre
Lise Thibeault

Cercle du président (2 500 $ à 4 999 $)
Jean-Roch Aubichon
Lucienne Bettez Rousseau
Marie Biron
Gaétan Boivin
Jean-Louis Boivin
Renée Boucher
Brigitte Casaubon
Denyse Décarie
Groupe Jolicoeur, Lacasse, avocats
Jean Dumais
Jean Fournier
Suzanne Guèvremont
Denys P. Godin
Louise Janvier
Filles de Jésus
Frédéric Laflamme
Louisette Lavoie
Jean Marois

Robert Morin
Louis-Paul Nolet
Raymond Perrin
Marie Picard
Lise Potvin
Eric Pronovost
Margot Régnière
Céline Tessier
Denise Thompson
Suzanne Thompson
Martin Veillette
Société d'étude et de conférences, section Mauricie et Centre-du-Québec
Société immobilière Duguay
Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge

Cercle des gouverneurs
(1 000 $ à 2 499 $)
Michèle Allard
Jocelyne Bouvette van Doesburg
Denis Cardinal
Paul Comète
Robert Ellis
Explor'Art
Jean Fournier
Sylvie Fréchette
Patrick Gauthier
Michel Kozlovsky
Patrick Matos
Monastère des Ursulines de Trois-Rivières
Huguette Potvin
Louise Rouleau
Vianney Rhéaume

Académie des virtuoses
(500 $ à 999 $)
Chloé Duguay
Adèle Gélinas
Hélène Harnois
Pierrette Maynard Lacroix
Robert Perron

Club des ambassadeurs
(100 $ à 499 $)
Guy Armand
Lise Ayotte
Yolande Baribeau
Anne-Louise Boucher
Gilbert Charette
Florent Coutu
Louise Cunningham
Daniel Dansereau
Florence Deshayes
Christiane Doyon
Pauline Dumont
Alain Joly
Claude Lacerte
Lise La Madeleine
Alain Landry
Pierre Montreuil
Lise Proulx
Georges-Paul Reux
Diane Robert
Madeleine Rochefort
Luc Royer
Céline Tessier
Marie-France Trépanier
Pierre Trépanier
Gilles Veillette

Programme BOUM

Gouverneur bienfaiteur
(25 000 $ et plus)

Château du Lac Sacacomie
Guy Deveault, Canadel
Fondation Richelieu de Trois-Rivières

Donateurs honoraires
(5 000 $ et plus)

Johanne Beauchemin
Christian Bélisle, Modoc
Énergir
Fondation Azrieli
Fondation Bradley & Bradley
Fondation Famille Le Blanc
Fondation Sibylla Hesse
Paul Gélinas
André Giguère
Odette et Jean-René Groleau
Groupe Maco
Annie Pellerin
Natalie Rousseau

Amis de BOUM
(4 999 $ et moins)

Pierre Allen
France Beaucage
Christian Carrier
Chantal Dion
Johanne Donati
Filles de Jésus
Stéphane Filion
Fondation Richelieu-International
Julian Gruda
Nancy Le May
Stella Montreuil
Robert Perron
Lise Potvin
Ronald Renaud
Louise Rouleau
Société Immobilière Duguay
Syndicat des professeurs de l'État du Québec
Soeurs de la Charité de Saint-Louis
Claude St-Cyr
Thérèse Thibodeau Paquin
Joseph Youmbissi